

L'antiracisme : arme absolue au service des entreprises multinationales

écrit par Olivier Loris | 19 mars 2018



Emmanuel Macron avec l'ex-président de Cisco (à gauche) et le Secrétaire d'État chargé du Numérique Mounir Mahjoubi

Voici sept raisons pour lesquelles l'idéologie antiraciste est précieuse pour les multinationales :

-C'est une idée progressiste, adulée par la gauche. En l'adoptant l'entreprise se donne **une bonne image** à bon compte : cf toutes les pubs multicolores à la Benneton cool et sympa.

-C'est un moyen d'**anéantir toute lutte syndicale** : face aux malheureux migrants qui n'ont rien, toute revendication est indécente. D'autre part les syndicats infiltrés par les islamistes se contentent de revendications religieuses : halal, horaires aménagés, salles de prière. Cela ne coûte pas grand-chose, sachant que les chrétiens travailleront un peu plus pour compenser les avantages donnés aux musulmans, sans oser rechigner par crainte d'accusation de racisme.

-Cela permet de faire accepter des transferts de populations

vers l'Europe à partir de l'Afrique et du Moyen-Orient. On augmente ainsi le nombre de consommateurs solvables potentiels, qui seront nourris en prélevant sur l'épargne des Européens de souche.

-Cela permet d'uniformiser les modes de consommation par le métissage et la déculturation, et donc de rationaliser la production.

-Cela entraîne le sans frontiérisme pour les hommes, mais aussi pour les capitaux. Donc de meilleures possibilités d'évasion fiscale et alors moins d'impôts à payer.

-Cela permet aussi de délocaliser sans honte la production. L'exploitation de main d'œuvre du tiers monde à bas coût est alors présentée comme une opération « responsable, solidaire et équitable ».

-Cela rend possible l'entrée sans réserve au capital et au conseil d'administration des multinationales des fonds exotiques d'origine douteuse : pays du golfe, parti communiste chinois qui peuvent ensuite influencer sur la politique de la société : cf la propagande pro-islam faite par les medias du groupe Lagardère.

Et la possibilité pour les entreprises de s'enrichir des jeunes talents immigrés issus du tiers monde ? Là-dessus, inutile de rêver, les comités de direction des multinationales sont réalistes, et tiennent à garder le profil habituel « hommes blancs anglo-saxons de plus de 40 ans ». La diversité, c'est pour les autres.